

|              |   |
|--------------|---|
| Editorial    | 1 |
| News         | 2 |
| Publications | 8 |

# cofcca

Centre de Recherches en Forêt et Adaptation aux Changements Climatiques  
N E W S L E T T E R

N° 06  
Septembre 2009

## Editorial



Par Denis Sonwa

## Consolider les acquis sur la route de Copenhague

Le trimestre qui s'achève est marqué par une multitude d'initiatives dont bon nombre concourent à marquer des avancées sur la route de Copenhague. Un des moments forts de cet agenda mondial est sans aucun doute le Sommet sur le changement climatique qui a réuni le 22 Septembre 2009 environ 100 leaders mondiaux, convoqués par le Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki-Moon. Dans son allocution de clôture il a affirmé que les forêts auront une place dans les négociations de Copenhague. Ceci découle de ce que leur rôle dans l'atténuation principalement le REDD+ est de plus en plus affirmé. D'un autre côté, la vulnérabilité des forêts et leur rôle dans l'adaptation sont de plus en plus affirmés. Plusieurs publications de synthèse ces derniers mois y ont fortement contribué. Ces reconnaissances graduelles sont des acquis qui nécessitent d'être consolidés. Les initiatives comme CoFCCA sont là pour matérialiser cette reconnaissance et permettre que des évidences scientifiques puissent se traduire en réalité concrète sur le plan des décisions politiques, mais aussi dans la transformation du quotidien des milliers de peuples qui dépendent en grande partie des ressources forestières. Les informations de cette édition de CoFCCA Newsletter montrent combien la consolidation des acquis est nécessaire.

L'atelier sur la RAP (Recherche Action Participative) à Bangui permet de faire le point sur les travaux au niveau local et redresser, avec l'appui d'une consultante CRDI, le processus RAP. Un exercice qui prend en considération les préoccupations des femmes, minorités (ex-Pygmées) de la zone cible en RCA. Un exercice qui permet de voir aussi comment bâtir sur l'existant avec plusieurs acteurs dans le contexte local nécessitent une certaine dextérité. Un exercice complexe mais nécessaire si le durable est nécessaire. La réunion annuelle de CoFCCA à Bangui permet de visiter ce qui a déjà été accompli et les étapes qui restent à réaliser. Une occasion pour la communauté universitaire de Bangui, réunie autour du recteur et du représentant du Ministre de l'Environnement centrafricain, de louer l'initiative CoFCCA et d'inviter le CIFOR et le CRDI à d'autres initiatives qui permettent la formation des cadres et chercheurs de la République Centrafricaine.

L'atelier de formation autour de la communication sur Forêt et Adaptation au changement climatique regroupant les médias de Bangui (RCA) souligne la nécessité de s'appuyer sur les canaux habituel de la communication et l'information scientifique/technique. Des acquis que la nouvelle communicatrice de CIFOR-Afrique Centrale (et donc de CoFCCA) a contribué à faire passer pendant cette atelier de formation. Cet atelier avec les médias, la formation d'un membre de l'équipe CoFCCA en Allemagne, la visite d'un étudiant de l'Université de Buea, l'initiative de travail sur PRECIS sous la supervision d'un professeur, permettent de se rendre compte de l'importance du renforcement des capacités et du mentoring dans le processus de consolidation des acquis.

La présentation d'un travail de Master qui prene en compte à la fois « adaptation et atténuation à l'Université de Limoges, les multiples réunions scientifiques à Bogor en Indonésie, mettent en relief la manière dont le Projet mène la réflexion à l'intérieur du CIFOR, mais aussi comment il s'appuie sur l'institution. Ces dynamiques montrent aussi combien il est nécessaire d'explorer les synergies entre « adaptation et atténuation » dans le secteur des forêts. Une synergie qui pourrait également permettre de matérialiser d'une certaine façon le souhait du Secrétaire Général de l'ONU de voir l'adaptation occuper une place importante dans les négociations de Copenhague, mais pas au détriment de l'atténuation.

Les exemples de document d'adaptation au niveau national en Allemagne et au Canada soulignent l'importance de la recherche qui guide les interventions des acteurs et offre un cadre de consolidation des acquis des uns et des autres dans une approche cohérente.

Mobiliser les décideurs, créer des cadres d'échanges, promouvoir le renforcement des capacités, communiquer en se basant sur la bonne information scientifique/technique, sont bien des axes sur lesquels la communautés internationale devrait, entre autres, mettre l'emphasis sur le chemin de Copenhague. CoFCCA, avec l'appui de CRDI y contribue à sa manière...

Bonne lecture



## Modélisation du changement climatique : Cofcca veut prévoir le futur

Par Denis Sonwa

Prévoir le temps qu'il fera dans le futur est l'un des éléments essentiels dans la planification de l'adaptation aux changements climatiques.

Pour ce faire, les chercheurs se basent sur des données antérieures du climat pour valider les modes climatiques, et font des projections vers le futur. Ces activités de modélisation du climat constituent une étape importante dans les programmes sur les changements climatiques. Ce sont de telles modélisations qui ont permis d'avoir les informations contenues dans le dernier rapport du GIEC de 2007. Mais les travaux du GIEC sont réalisés avec des modèles de circulation générale, qui ne prennent pas convenablement en compte les phénomènes à l'échelle locale.

Pour un projet bien localisé comme CoFCCA, il est donc plus qu'utile de faire aussi des modélisations prenant en compte des phénomènes qui se déroulent à un échelle plus fine que celle retenue dans les modèles du GIEC. Le Modèle PRECIS développé par le MetOffice (UK) semble très approprié. Le projet CoFCCA a donc acquis ce Modèle et vient de se doter des



services de Mr Wilfried Pokam qui travaille sous la supervision du Pr Bouka (Université Marien Ngouambi, Congo-Brazzaville). Wilfried vient de l'Université de Yaoundé I où il prépare une thèse sur le Cycle de l'eau dans le Bassin du Congo. Il est à espérer que d'ici quelques

mois, l'Afrique centrale dispose, grâce à ce travail, de prévisions sur le climat futur à une échelle encore plus fine que ce que nous donnent les rapports GIEC.

### Center for International Forestry Research

#### Bureau Régional Afrique Centrale

Tel.: +237 22227449; Fax: +237 22227450

B.P. 2008 Yaoundé, Cameroon

E-mail: [cifor.cameroon@cgiar.org](mailto:cifor.cameroon@cgiar.org)

Web: [www.cifor.cgiar.org](http://www.cifor.cgiar.org)

Ce bulletin a été préparé par Edith Abilogo et Denis Sonwa (CIFOR). Pour toutes questions et contributions, veuillez contacter Denis, [d.sonwa@cgiar.org](mailto:d.sonwa@cgiar.org)



## Un master sur la législation des changements climatiques au Cameroun

Par Denis Sonwa

L'histoire remonte à décembre 2008. La foire Promote est organisée au Palais des Congrès de Yaoundé. Parmi les équipes qui doivent animer les stands CIFOR, celle de CoFCCA est chargée de le faire un vendredi. L'équipe de CoFCCA doit partager l'expérience du Projet mais aussi du CIFOR sur les changements climatiques. Au nombre des visiteurs, un étudiant du nom de Félicien Kengoum Djiegni est particulièrement intéressé par les travaux du CIFOR. Il reçoit alors des informations sur les axes de recherche de l'institution et obtient des réponses aux nombreuses questions qui le préoccupent. Cet étudiant en Formation à distance du Campus Numérique « ENVIDROIT » de l'AUF suit un Master en Droit International et Comparé de l'Environnement. Peu après la foire Promote, il passe fréquemment au CIFOR pour échanger et se documenter sur le Projet. Au terme de tous ces échanges, il entreprend une recherche sur « l'encadrement juridique de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique au Cameroun »,



sous la supervision du Pr Jean-Louis Clergerie de l'Université de Limoges. De nombreux échanges sont faits entre l'équipe du projet, Félicien K. et superviseur à Limoges. Limoges accepte finalement son projet et le

travail de terrain (recherche documentaire, rencontres avec les acteurs sur place à Yaoundé, etc. sont organisées). Malgré le caractère novateur du sujet sur l'adaptation, Félicien persévère et soumet son mémoire en août 2009 à l'Université.

Ce travail de Master contribue ainsi à explorer des pistes pour un cadre législatif national sur le changement climatique au Cameroun donc l'effectivité de la lutte couvre actuellement plusieurs départements ministériels. Félicien essaie aussi de placer les dynamiques qui ont déjà eu cours dans le contexte du développement du pays et émet des souhaits pour permettre la définition d'un cadre normatif et institutionnel plus cohérent, surtout dans le domaine de l'adaptation au changement climatique. Ce travail de pionnier est tout à l'honneur de Félicien et de l'université de Limoges qui a accepté que son étudiant effectue un travail de recherche sur l'adaptation au changement climatique.

## Conférence parlementaire panafricaine sur les changements climatiques

By Youssoufa Bele and Olufunso Somorin

Du 25 au 27 juin 2009 a eu lieu à l'Assemblée nationale du Cameroun une Conférence parlementaire panafricaine sur les changements climatiques. La conférence a réuni des parlementaires de 17 pays africains ainsi que le Cameroun, pays hôte. Un certain nombre de la multitude d'organisations internationales et de la société civile (par exemple, le PNUD, UNIC, le PNUE, le NEPAD, le DFID, l'I-CRAF, CIFOR, WWF, etc.) ont également assisté à la conférence, portant ainsi le nombre de participant à environ 150 personnes. Le CIFOR a été représenté par trois membres du personnel. L'objectif clé de la conférence était de définir une position commune sur les changements climatiques pour l'Afrique à Copenhague. Les participants ont mis en exergue les points saillants qui ont émergé de différents exposés et des débats et discussions qui ont suivi :

- le changement climatique est réel et les gens en ressentent déjà les effets ;
- les plus pauvres parmi les pauvres seront les plus touchés, en particulier de nombreux pays africains ;
- l'atténuation seule ne suffit pas, mais surtout



l'adaptation nécessaire à la situation particulière de chaque pays. Les législateurs ont une énorme responsabilité de pousser leurs gouvernements à prendre des mesures audacieuses en ce qui concerne les changements climatiques ;

- le changement climatique est lié aux économies nationales et au développement durable ;
- les lois et les politiques nationales doivent intégrer le changement climatique dans les défis actuels de la réduction de la pauvreté et de la réalisation du développement durable ;

- les législateurs ne doivent pas se contenter d'élaborer des lois en vue de l'adaptation aux effets du changement climatique, mais ils doivent aussi contrôler la mise en œuvre des lois et des politiques par l'exécutif ;
- l'accent a été mis sur l'injustice dans la cause et l'effet des changements climatiques et, dans ces conditions, sur l'obligation morale du monde développé d'octroyer une compensation au monde en développement.

Une déclaration dite « Déclaration de Yaoundé » a été élaborée et envoyée par télécopie à la Libye (présidence de l'Union africaine) comme étant la position des parlementaires africains sur les changements climatiques dans la négociation post-2012. La déclaration est disponible en version papier. Un Secrétariat exécutif provisoire avec un mandat d'un an a été mis en place pour le projet de « Réseau parlementaire panafricain sur les changements climatiques (PAPNCC) ». Les délégués ont voté et les dirigeants ont été sélectionnés, le Cameroun assurant la présidence de ce réseau. Le Kenya s'est proposé d'accueillir la prochaine édition de la réunion à Nairobi.

## Réunion sur la Recherche Action Participative à Bangui, RCA

Par Bruno Bokoto



Photo de famille des participants à l'atelier de la RAP



Participant utilisant les jeux de cailloux pour recentrer la vision sur changement climatique/forêt

Du 15 au 19 Septembre 2009 s'est tenu à l'hôtel du Centre de Bangui, République Centrafricaine, un atelier sous régional sur la Recherche Action Participative (RAP) dans le cadre de la mise en œuvre du Projet CoFCCA.

Cet atelier a regroupé onze participants parmi lesquels les trois assistants de recherche (RCA, RDC, Cameroun), les étudiants et chercheurs de l'Université de Bangui et les membres de l'ONG partenaire en RCA, la Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée (MEFP). L'objectif de cet atelier était de faire un état des lieux de la mise en œuvre de la méthodologie sur les sites dans les pays d'implémentation de CoFCCA. Il s'agissait plus spécifiquement de :

- aider les équipes à réfléchir sur l'état d'avancement de la RAP dans le projet : les défis relevés, les succès et les leçons apprises ;
- approfondir la base conceptuelle de la RAP et de l'adaptation au changement climatique
- aider les équipes à effectuer une planification détaillée pour une activité de terrain qui sera conduite conjointement par l'équipe de recherche et le mentor ;
- faciliter la réflexion autour de l'activité de terrain ;
- planifier en détail des étapes suivantes et ;
- discuter avec les équipes de la production des rapports au CRDI, des articles de publication ou autres produits publics sur la RAP pour différentes audiences.

Ainsi cet atelier était placé sous la direction du Mentor de la RAP, Dr Anne Marie Tiani. Au cours de cette réunion les Assistants de recherche du CIFOR ont partagé leur expérience sur la mise en œuvre de la RAP sur le terrain en RCA, RDC et Cameroun, en particulier en matière de diagnostic participatif, de visionning, d'identification des

actions à planifier et des leçons apprises. Après la restitution de l'état de mise en œuvre de la RAP dans les sites, les participants à l'atelier ont élaboré une nouvelle approche permettant de :

- recentrer le passage du diagnostic à la vision, et les actions sur le changement climatique/forêt ;
- identifier les opportunités qu'offre le changement climatique ;
- impliquer les peuples autochtones pygmées dans la formulation des stratégies endogènes d'adaptation ;
- planifier les prochaines étapes de la RAP dans les différents sites.

Ainsi, il s'en est suivi une visite de terrain pour des activités pratiques dans les villages riverains de la forêt de Ndimba Nzaso, sise à 97km de Bangui dans la Préfecture de la Lobaye, site où un premier diagnostic a déjà eu lieu. A cette occasion, l'équipe a démontré à la population le manque de logique entre leur vision et les éléments du diagnostic, à elle de recentrer sa vision, d'identifier les opportunités dues aux changements climatiques (cas du maïs du fait du changement climatique, peut avoir trois à quatre cycles de production par an, au lieu de 1 à 2 cycles), et impliquer davantage tous les acteurs, y compris les peuples autochtones pygmées.

Cette réunion a permis aux équipes de terrain de comprendre que la flexibilité de la RAP interpelle



Exercice de la RAP pour recentrer la vision sur le Changement climatique/Forêt

le chercheur à une prudence et à l'utilisation d'outils appropriés de diagnostic permettant de mieux cibler la vision de la population sur Forêt/changement climatique.

De cet atelier il ressort qu'après avoir recentré la vision de la population sur la forêt/changement climatique, la prochaine étape de la RAP sera d'identifier les partenaires potentiels pour accompagner le processus afin d'aider à la planification, avec les populations, de l'adaptation dans les différents sites concernés.

Les participants ont retenu qu'il est important de tenir compte de toutes les couches sociales dans le diagnostic, et être prudent dans le passage du diagnostic à la vision, afin d'éviter toutes déviations vers un visionning qui n'a aucun lien avec la forêt/changement climatique. Cependant, le plus grand défi demeure l'insuffisance du temps de travail sur le terrain.

## Bangui a accueilli la 2e réunion annuelle de CoFCCA

Par Emile Mulotwa

Du 21 au 23 septembre 2009, c'est tenu à Bangui, capitale de la République Centrafricaine, la réunion annuelle de projet CoFCCA.

Ce projet, exécuté en Afrique Centrale depuis 2008, était divisé en 3 phases d'exécution. La première consiste en la mise en place du projet avec un accent sur la mobilisation des différents partenaires, la définition des secteurs prioritaires, la définition des fondements scientifiques du projet et le développement des méthodologies appropriées. La seconde phase porte sur le développement des cartes de vulnérabilité dans les secteurs identifiés dans chacun des pays au cours de la première année. La phase trois met l'accent sur la mise en place effective des stratégies d'adaptation. Les objectifs de cette réunion annuelle de CoFCCA étaient de voir ce qui a été effectué la première année, développer des stratégies pour exécuter ce qui a été planifié pour la deuxième année et offrir l'occasion de prendre le pouls des activités qui se font dans chacun des pays et dans la sous-région, au niveau de l'interface forêt et adaptation aux change-

ments climatiques. L'approche a consisté en des présentations orales et des panels de discussions entre les staffs du CIFOR et les membres du projet venant des pays concernés. Les différentes catégories d'acteurs qui ont participé à cette réunion sont les chercheurs du CIFOR venant du siège (Indonésie), les chercheurs du projet CoFCCA du Bureau Régional du CIFOR pour l'Afrique Centrale, les Assistants de recherche du projet venant du Cameroun, de la République Centrafricaine (RCA) et de la République Démocratique du Congo (RDC). Les partenaires du projet au Cameroun, en RCA, au Congo (Brazzaville) et en RDC et le représentant de la COMIFAC ont également pris part à la réunion. La matière traitée au cours de la réunion était répartie en trois (3) sessions le premier jour, quatre (4) sessions le deuxième jour et une seule session le troisième jour. Les sessions de la première journée ont été axées sur le contexte de la recherche sur l'adaptation aux changements climatiques et Forêts en Afrique



Centrale, les activités aux niveaux étatiques et les activités sur les adaptations aux changements climatiques et forêts au niveau régional. La deuxième journée les allocutions ont porté sur la présentation des variations climatiques et saisonnières, l'engagement et participation des communautés, les réflexions sur les travaux dans les différents pays ainsi que les principaux « outcomes » et synergies ainsi que d'autres activités du CIFOR dans la sous-région. La dernière journée a été consacrée aux travaux des Task Forces.

## L'adaptation au menu du CoFCCA media training

Par Edith Abilogo

L'objectif principal était de partager avec les représentants des médias les informations de base sur la forêt et l'adaptation au changement climatique.

En marge de sa réunion annuelle tenue à Bangui, le projet CoFCCA s'est entretenu avec les journalistes centrafricains sur la problématique de « forêt et adaptation au changement climatique ». Il était question de manière spécifique, d'expliquer comment l'IPCC développe les modèles de prévision et la dynamique qui concoure à la production des rapports IPPCC (1); de présenter ce que la communauté internationale prévoit dans les processus d'adaptation aux changements climatiques (2); de présenter le lien qu'il y'a entre forêt et adaptation aux changements climatiques (3) ; d'expliquer comment les acteurs au niveau politique peuvent coordonner leurs efforts pour évaluer la vulnérabilité, développer et mettre en place des stratégies d'adaptation ; de présenter le rôle et l'action de la PANA – RCA (5); et enfin, d'encourager le réseautage des journalistes intéressés par la problématique de forêt et changements climatiques (6).

Une quinzaine de journalistes des médias publics, privés et communautaires ont participé à l'atelier, ainsi que des chargés de communication des ministères en charge de l'environnement et de l'agriculture de RCA.

L'atelier a consisté en une huitaine de présentations thématiques par des experts du CIFOR, et en des travaux pratiques en groupe pour mieux réfléchir sur les présentations et intégrer les méthodes du journalisme scientifique. Ceux des journalistes qui ont couvert les travaux de la réunion annuelle de CoFCCA des 21-22 Septembre étaient déjà familiarisés avec le déroulement du projet CoFCCA et certaines terminologies. L'atelier leur a permis, non seulement d'avoir plus amples informations sur le projet, mais aussi d'être imprégnés des éléments de base d'une bonne communication sur le changement climatique.

Il était attendu qu'au-delà de l'atelier, les participants comprennent mieux les débats sur les



forêts, le changement climatique et l'adaptation ; qu'ils fassent plus de reportages sur cette problématique et que ceux-ci soient soutenus par des informations de nature scientifique pour permettre aux populations de comprendre que le changement climatique n'est pas une fatalité et qu'il est nécessaire non seulement d'essayer d'atténuer ses effets, mais surtout de commencer à réfléchir sur les moyens de s'adapter à ce changement.

## Visite de Cecilia Munji de l'Université de Buea au Bureau régional du CIFOR à Yaoundé

Par Youssoufa Bele

En septembre 2009, Mme Cecilia Atuh Munji a visité le projet CoFCCA au bureau régional du CIFOR. Mme Munji est le chercheur attaché au projet. Elle est étudiante en deuxième année, MSc, Department of Natural Resources and Environmental Management – Master, Département des Ressources naturelles et de la gestion de l'environnement - de l'Université de Buéa au Cameroun. Son projet met l'accent sur la « vulnérabilité des côtes africaines aux inondations saisonnières de l'océan Atlantique provoquées par la hausse du niveau de la mer: le cas de la zone des mangroves du Cameroun ». Cette thèse est supervisée par le Dr Nkwatoh Atanasius de l'Université de Buea-Cameroun et codirigée par le Dr Denis Sonwa du Centre pour la recherche forestière internationale CIFOR). Actuellement, l'étudiante a achevé son travail sur le terrain et le premier projet de la thèse a été soumis pour observations. Si tout se passe bien comme prévu, Mme Cecilia Munji défendra sa thèse en décembre.

Le travail de recherche de Mme Cecilia Munji vise à établir les implications socio-écologiques



des inondations côtières dans la région des man-

groves au Cameroun. Il vise également à se faire une idée de la capacité humaine inhérente à l'adaptation ou au renforcement de la résistance aux perturbations côtières récurrentes (dans ce cas, les inondations côtières périodiques), et à évaluer également la quantité de cette tendance qui est guidée par des cadres juridiques ou politiques axés sur l'atténuation et la gestion des catastrophes. Pour atteindre cet objectif, le SIG a été utilisé pour établir les tendances de la progression des dépressions au cours des 45 dernières années, et de la destruction des mangroves. Des questionnaires, des outils d'ERP tels que la chronologie historique, les calendriers saisonniers, et les évaluations visuelles ont été utilisés pour étudier les effets sur la stabilisation des forêts, les moyens de subsistance, et identifier des stratégies d'adaptation.

## L'école d'été sur l'adaptation au changement climatique en Allemagne

Par Somorin Olufonso

L'Université de Bayreuth, en coopération avec l'Université des Sciences Appliquées de Eberswalde, a organisé une université d'été sur «L'adaptation aux changements mondiaux: défis pour la recherche et développement des écosystèmes» du 7 au 11 septembre 2009 à Thurnau, Bayreuth, en Allemagne.

L'objectif de ce cours était de mettre en évidence et de discuter des lacunes de la recherche dans la gestion des paysages et des écosystèmes en vue d'une adaptation à la fois écologique et sociétale. De nombreux participants (dont moi) de l'école d'été ont identifié la nécessité pour la communauté scientifique de conceptualiser les éléments et les concepts d'adaptation d'une manière assez intégrée, en particulier dans les secteurs fondés sur l'écosystème. Un autre consensus qui s'est dégagé de l'école d'été est la nécessité de créer des parcours et des approches politiques à différents niveaux et échelles fondés sur les contextes nationaux et régionaux.



Une session interactive a eu lieu le dernier jour de l'école d'été où les 41 participants ont engagé les professeurs dans le débat sur le défi de la planification de l'adaptation dans l'incertitude de l'ampleur et de la fréquence des changements

climatiques. J'ai mené le débat sur la complexité politique et institutionnelle de l'adaptation, avec des exemples tirés des travaux du CoFCCA dans le bassin du Congo.

## Salutations d'Edith à l'équipe du projet CoFCCA

Par Edith Abilogo

"Bonjour à tous! J'ai rejoint le CIFOR le 1er Septembre 2009 comme la nouvelle responsable de la communication régionale du CIFOR au Bureau Régional Afrique centrale. En tant que membre de l'équipe de communication, Je suis chargée du développement et de la mise en œuvre de la stratégie et du plan de communication régional à partir du bureau de Yaoundé au Cameroun. J'aurai aussi pour charge d'aider à consolider les capacités en matière de communication des chercheurs et autres staff. Je serai également, en liaison avec l'équipe de communication de Bogor en Indonésie, chargée d'améliorer les activités de communication à l'intérieur des projets et des programmes. Plus spécifiquement, Je devrai m'assurer que les activités de communication du projet CoFCCA tels que la production et la diffusion du Bulletin d'information trimestriel. J'ai un diplôme en Langue, Littérature et Civilisation Française avec l'Anglais en Option (Uni-



versité de Yaoundé I), et je suis diplômée de l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ES-STIC-UY II-Soa).

J'ai travaillé pendant un an comme reporter au quotidien "La Nouvelle Expression" basé à Douala, et plus tard au Ministère de la Communication du Cameroun. J'ai plusieurs fois pris la parole en public, particulièrement lors de mes 8 années de travail au Centre pour l'Environnement et le Développement (CED), une ONG nationale basée à Yaoundé et qui travaille sur de nombreux sujets tels l'exploitation forestière illégale, la gouvernance forestière, la foresterie communautaire, les industries extractives, les peuples autochtones et l'Aide de l'Union européenne...

Au-delà des activités de communication, J'ai eu l'opportunité de faire du plaidoyer et du lobbying au niveau international, à travers la Fédération 'Les Amis de la Terre International' ainsi que beaucoup d'autres réseaux. Je suis ravie d'être accueillie dans la grande famille CoFCCA."

## Changement climatique : 15000 plants d'arbres pour lutter contre la désertification

Par Max Tiogang



### Les jeunes burkinabés célèbrent ainsi la Journée Internationale de la Jeunesse

La Journée Internationale de la Jeunesse est célébrée le 08 août de chaque année. Pour l'année 2009, 3500 jeunes se sont unis pour planter 15000 plants d'arbres à Bisiga, à 40 kilomètres environ d'Ouagadougou, Burkina Faso, afin de marquer de leur empreinte cette journée. C'était à l'ini-

tiative conjointe du Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi et du Ministère de l'Environnement et du Cadre de vie, soutenu par le groupe COTECNA. Maximilien Tiogang Djomo du Projet CoFCCA, qui participait à l'Université d'été de la Francophonie, s'est joint aux nombreux jeunes burkinabés pour cette action de reforestation. Pour les jeunes qui se sont investis dans cette action, planter un arbre, c'est faire œuvre

utile. Cet acte significatif montrait l'engagement de la jeunesse contre la désertification et les changements climatiques dont les conséquences sont visibles quotidiennement dans cette région soudano-sahélienne. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le CIFOR Policy Research Fellow a participé à cette activité.

## Revue : "Participer et construire l'adaptation au niveau national : L'exemple d'une proposition canadienne"

Par Denis Sonwa

Définir un cadre qui permette une mise en cohérence des activités d'adaptation dans plusieurs départements ministériels, secteurs et régions est une tâche difficile de planification que même les Etats comme le Canada rencontrent. Ceci est pourtant nécessaire pour faire participer l'ensemble des acteurs au processus national d'adaptation. Dans le cas du Canada, plusieurs ministères fédéraux, territoires ou groupes (ex les indiens) ont déjà intégré l'adaptation. Mais le niveau fédéral trouve nécessaire de fédérer toutes ces initiatives pour avoir une bonne lisibilité. Pour apporter un éclairage sur ce qui pourrait être fait au niveau fédéral canadien, un rapport développé par Brooks et al (2009) du Cabinet Ecoressources Consultants a été proposé dans le cadre de « Projet de recherche sur les politiques ». Ce rapport revient sur ce qui est déjà fait au niveau du Canada et prends en considération les actions dans d'autres pays (France, UK, Finlande) et s'inspire de l'approche PANA (Plan National d'Adaptation au Changement Climatique) proposé dans le cadre de la Convention sur les Changements Cli-

matiques. Le rapport examine donc les choix institutionnels, les outils et les approches devant permettre de prioriser les risques liés aux changements climatiques et les options d'adaptation. Bien que ce document soit destiné à ceux qui travailleront pour le gouvernement fédéral Canadien, il peut être utile au-delà des frontières de ce pays. Les pays et acteurs de l'Afrique Centrale peuvent donc très bien s'en inspirer. La connaissance du rôle du gouvernement est nécessaire aux acteurs pour mieux apporter leur contribution.

Des consultations précédentes sur l'environnement au Canada indiquent que le gouvernement peut être : (1) Adaptateur (Ex. Minimiser les risques des changements climatiques sur les activités gouvernementales) ; (2) Catalyseur et facilitateur (Ex. faciliter la circulation de l'information ; développer des outils qui permettent aux autres acteurs de prendre les décisions d'adaptation) et ; (3) Intervenant ou responsable de la réglementation (ex. légiférer pour réduire la vulnérabilité de sa population). En essayant d'analyser ce qui se fait ailleurs et en observant

les dynamiques internes au Canada, les auteurs soulignent 3 approches nécessaires. Ces approches sont nécessaires -à l'évaluation des risques et à la priorisation des mesures d'adaptation. Ces approches sont : (1) Renforcement institutionnel pour avoir une certaine cohérence, (2) Favoriser la participation des intervenants locaux et (3) Elaboration et utilisation des outils et indicateurs pour prioriser les risques.

Le document de 59 pages comporte des annexes dont un glossaire. Il permet de comprendre la nécessité d'une approche inter-sectorielle, mais aussi la coordination entre les niveaux fédéral/national, provincial et local. Vivement que les acteurs du Bassin du Congo comprennent l'approche et voient comment la rendre plus propice à la sous région.

*Source : Mark Brooks, Frédéric Gagnon-Lebrun, Hélène Harvey, and Claude Sauvé: 2009. Prioritizing Climate Change: Risks and Actions on Adaptation. A Review of Selected Institutions, Tools, and Approaches.*

## Revue : "Stratégie d'adaptation aux changements climatiques : L'exemple qui nous vient d'Allemagne"

Par Denis Sonwa

Mobiliser les différents acteurs dans le processus d'adaptation nécessite l'existence d'un cadre cohérent qui permette à chacun de voir comment sa contribution s'intègre dans un ensemble plus grand. Un tel cadre permet aux acteurs nationaux de savoir comment définir les politiques sectorielles qui s'intègrent dans la dynamique nationale. La stratégie adoptée par le gouvernement allemand le 17 décembre 2008 est un exemple concret de ce qu'un cadre national peut être. Ce document de 73 pages est la concrétisation de la CCNUCC. Mais il est aussi la matérialisation d'une stratégie nationale annoncée dans le programme de protection du climat en 2005 par ce pays. Ce document stratégique est en droite ligne avec le document européen sur la stratégie d'adaptation au changement climatique de juin 2007. Il est transitoire vers le développement d'un plan d'adaptation au changement climatique au printemps 2011.

Le document se compose de 5 grandes parties : (1) le cadre et les objectifs allemands pour s'adapter, (2) les changements climatiques (avec accent sur l'Allemagne), (3) les conséquences et

les actions qui peuvent être menées dans les secteurs, (4) la contribution allemande sur le plan mondial et (5) les étapes qui suivront la stratégie nationale actuelle. Environ 14 secteurs de la société allemande sont ainsi passés en revue dans ce document. Leur vulnérabilité et stratégies d'adaptation sont présentées. Dans le secteur forestier, par exemple, le document souligne la fragilité des massifs forestiers aux pestes ; qui n'est d'ailleurs qu'un des stress de ces massifs. Le document présente aussi les massifs forestiers qui seraient plus vulnérables. Les mesures d'adaptation comprennent entre autres, la promotion des massifs forestiers diversifiés faite de préférence avec les espèces locales. Avec le risque de l'augmentation des catastrophes les forêts naturelles devraient pouvoir être utilisées pour protéger les installations humaines et les infrastructures. Le document conseille aussi une recherche des synergies avec des mesures d'atténuation et d'éviter, autant que possible, les conflits entre les deux ensembles de mesures (Atténuation et Adaptation). Le document présente aussi les actions de recherche sur le climat en Allemagne.

Ceux-ci se regroupent en : (a) Recherche sur le système climatique, (2) les impacts du climat et (3) l'adaptation.

Ce document comporte aussi des appendices/annexes. Il est facile à lire et sa bonne compréhension peut permettre d'aider les acteurs intéressés à (i) Comprendre qu'est-ce qu'un cadre national, (ii) comment ce cadre national s'articule sur une dynamique régionale (ex Européenne ou Afrique Centrale), (iii) comment les secteurs prioritaires (ex Santé, Agriculture, Forêt, etc.) sont vulnérables et comment leur adaptation sectorielle peut être planifiée, (iv) comment le cadre national s'articule avec les cadres locaux, et (v) comment une approche multi-institutionnelle est nécessaire.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que cette lecture inspire les acteurs de l'Afrique Centrale. Forêt et changement climatique font partie d'une stratégie plus grande qu'il est utile de maîtriser pour avancer de manière efficace.

*Source : 'German Strategy for Adaptation to Climate Change'*